

# VERS L'UNION

Administration : « VERS L'UNION »

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

**L'UNITÉ HUMAINE**

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

7<sup>me</sup> Année - N° 37 - JUILLET - AOUT 1964

Abonnements Annuels

Partent tous du 1<sup>er</sup> Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.

— de Soutien : 10 N.F.

— Ordinaire : 5 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C.C.P. N° 704-12 ALGER

## INFORMATION RECTIFICATRICE

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le numéro précédent, la Direction de « VERS L'UNION » reste encore à BOUGIE et la publication continue comme par le passé.

En conséquence, les correspondances et les échanges seront reçus avec plaisir comme auparavant.

## L'homme est-il en état de Faillite Spirituelle ?

Cette question que nous posons n'est pas celles aux quelles on se contente de donner une réponse purement verbale plus ou moins satisfaisante. Nous la posons à chaque lecteur pour qu'il en fasse l'objet d'une profonde méditation, ce qui le conduira à se poser d'autres questions, des questions vitales dont les réponses seront des décisions, des actes, des transformations intérieures. Sinon ce que nous aurons exposé dans cet article aura manqué son but.

D'abord, que voulons-nous dire par être en état de faillite spirituelle ? — Ceci : ne pas être réellement avec tout son être unifié sur la Voie que le Christ nous a tracée et indiquée. Nous nous contenterons, pour le moment, de cette formulation. Si on l'examine sérieusement, on constatera, en dépit de sa brièveté, qu'elle exprime très clairement pourquoi tant de croyants tant de spiritualistes, sont en état de faillite spirituelle, ou, pour le moins, au bord de cette faillite.

Maintenant, développons notre pensée : être réellement sur la Voie du Christ cela signifie une consécration totale de soi-même à la mise en pratique dans la vie quotidienne de Son Evangile. On ne peut rien réserver pour soi-même, il faut tout donner sans aucune restriction mentale. Tout donner parce qu'on a compris que ce don de soi au divin est la seule chose qu'il convient de faire pour VIVRE dans la Lumière de la Vérité et être ainsi un facteur de génération et de rénovation en ce monde.

Etre sur la Voie indiquée par le Christ, c'est être déjà avec le Christ, et c'est aussi être avec Dieu. Sans doute, cela peut demander un certain temps, beaucoup de temps même pour y parvenir ; mais ce qui est important ce n'est pas le temps c'est l'intensité de notre ardeur, de notre amour, de notre foi, de notre volonté de ne plus faire que la volonté de Dieu. C'est

(suite page 2)

## POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

### L'INITIATION CHRISTIQUE (suite)

La perfection initiatique est l'adéptat ; la perfection évangélique est l'accomplissement de la volonté divine. Pour toutes deux, il faut une nouvelle naissance ; la première est naturelle, la seconde est surnaturelle.

En théorie, l'adepte possède l'omniscience et la toute puissance ; en réalité, aucun des adeptes que j'ai connus ne savaient tout, quoiqu'ils eussent réponse à tout ; et encore moins pouvaient-ils tout. Soyons pondérés. Tout connaître, cela veut dire que le Père nous admet dans Ses conseils ; tout pouvoir, cela signifie qu'Il nous donne le commandement des cohortes angéliques. Or aucun homme, aucun dieu, aucune créature n'a encore reçu de telle prérogative. Restons sur la terre ; le champ du merveilleux y est encore bien vaste ; et, cependant, celles des promesses de l'ésotérisme restent exagérées.

Voyez l'alchimie. Chimiquement, elle est vraie ; on peut fabriquer un corps qui possède toutes les propriétés de l'or, sans en être ; spirituellement, elle est fautive, parce que l'or, comme chaque forme de matière, n'est tel qu'en vertu d'un principe supra-terrestre qui échappe à l'emprise de l'intelligence humaine. L'initié peut agir sur le physique, le fluïdique et l'astral ; il ne peut rien sur l'essence verbale des êtres.

Voyez en psychologie transcendante. Les livres d'occultisme sont remplis d'histoires d'élixirs mystérieux, au moyen desquels les adeptes prolongent pendant des siècles leur existence terrestre. Cela est exact ; il existe des procédés secrets, il existe des hommes assez savants et assez forts pour les utiliser. Mais ce que le chercheur ne remarque pas, c'est que de tels individus sont des criminels. Chacun a, en effet, mérité une certaine somme d'intelligence, de bien-être, de puissance et de vie physique. Mais, de même que le financier ne peut accumuler des millions sans semer la ruine autour de lui, l'adepte qui n'a droit qu'à quatre-vingts ans d'existence, ne peut en prendre cent ou deux cents que s'il dépouille de cette vie physique d'autres êtres humains. Qu'on n'invoque pas le prétexte d'un but supérieur ; tout bien obtenu par un procédé mauvais n'est plus un bien. Notre existence ne nous appartient pas ; notre corps non plus ; rien de nous-mêmes ne nous est propre. Comment arrêter le cours de ces évolutions en nous et hors de nous, sinon par une tyrannie égoïste et orgueilleuse ? S'il était permis de violer le secret d'autrui, je vous aurais raconté l'histoire récente d'un adepte qui vivait depuis presque mille ans sur terre et qui s'est vu obliger de restituer tous les dols anciens qu'il avait commis. J'ai vu aussi, pour citer le cas contraire, ressusciter un homme dument mort et lui accorder un supplément d'existence ; mais le thaumaturge avait pourvu à tous les suppléments de force que les créatures attachées à l'âme de ce mort étaient en droit de recevoir.

Ainsi ne prenons pas à la lettre toutes les grandiloquences des livres d'occultisme.

..... L'Evangile condamne toutes les sciences occultes et toutes les associations secrètes, parce que toutes comportent des assassinats ou des révoltes. L'homme n'est pas ici pour commander, mais pour se soumettre ; loi dure à l'orgueil, loi douce à l'amour. Tous sont conduits ; et ceux-là qui pensent être les plus indépendants sont les plus menés. Il n'y a que deux êtres qui savent ce qu'ils font ; le Seigneur de la terre, l'homme libre délégué du verbe, et le Prince de ce monde, le lieutenant de Lucifer. Tous deux se gardent inconnus, parce qu'ils ont besoin de solitude et de silence ; tous deux sont incompris, mais le Seigneur l'est davantage que le prince, parce qu'il y a moins de lumière que de ténèbres dans le cœur des hommes.

Voyez le Christ. Qui fut moins compris ? Toutes les sectes se l'arrachent ; et les peuples se sont entretués au nom des fausses images qu'ils se firent de Lui. Pour le philosophe, ce fut un agitateur ; pour l'anarchiste ; un anarchiste ; et les hommes d'autorité se réclament de Lui ; pour le spirite, il est un médium ; l'hermétiste le tient pour un mage et le bouddhiste pour un futur Bouddha.

Et pourtant Jésus est tout autre... En disant : « Qui me voit, voit mon Père » Il ne faisait pas un jeu de mots métaphysiques ; Il exprimait, un fait, une réalité substantielle. Il fut, Il est, Il demeurera le Maître de la Vie. Il nous a aidés, non pas de loin, par des vœux, mais en descendant avec nous, en chargeant notre fardeau, en assumant nos fatigues. Il a connu toutes les douleurs humaines et, ce qui est le plus extraordinaire, Il a résisté à toutes les joies. Quand Il expira sur le calvaire, c'était peut-être la dixième ou la douzième fois qu'en Perse, à Rome, en Espagne, en Egypte, aux Indes, au Thibet, Il subissait les chaînes et les supplices. Car toute son histoire a été savamment faussée, souvenez-vous-en.

Le Christ est le seul Maître digne de ce nom, parce qu'Il a souffert volontairement toutes les servitudes ; Il est le seul Ami, parce qu'Il a accepté le mal de chacun de nous ; Il est le seul Initiateur, parce que, seul, Il connaît l'absolu, le relatif et tous les infinis. Il est la Voie, parce que les créatures ne peuvent avancer qu'en suivant la trace éclatante de Ses pas. Il est la Vérité, parce que rien n'existe que par Lui. Il est la Vie, parce qu'Il fut le premier-né du Père et qu'Il sera présent encore dans des milliards de siècles, quand cette immense Nature, purifiée, embrasée, flamboyante, s'élèvera vers les gloires éternelles.

L'initiation évangélique ne propose qu'un seul but : l'accomplissement de la volonté du Père ; qu'un travail : l'Amour fraternel ; qu'une méthode : la résignation et la demande. Elle ne s'adresse qu'au cœur ; elle n'emploie aucun entraînement ; elle ne nécessite aucun régime. Elle est assez simple pour qu'un enfant la comprenne et parfois plus terrible que les austérités effrayantes des rishis séculaires. Elle

(suite page 2)

cette intensité qui réduira le temps que nous mettrons à parcourir le Chemin et qui nous empêchera d'être en état de faillite spirituelle ainsi que le sont, hélas, de trop nombreux croyants.

Le lecteur nous dira peut-être : « Je crois en Dieu, j'aide mon semblable, je fais tout ce que je peu pour alléger les misères du monde ». C'est ce que diraient probablement les centaines de millions de croyants s'ils lisaient cet article. Et cependant, ils sont en état, ou presque, de faillite spirituelle. A eux pourrait s'adresser la parole du Seigneur : « Que n'êtes-vous froids ou chauds, les tièdes je les vomirais de ma bouche. »

Ami lecteur, nous te le demandons, très affectueusement : es-tu vraiment chaud ? — Si oui, cet article n'est pas pour toi ; mais si tu es tiède, lis-le, médite le pour que ta tiédeur se transforme en un Feu brûlant, purificateur, régénérateur, le Feu de l'Amour de Dieu. Ce Feu l'as-tu vraiment ? - Oui ? En es-tu sûr ? Ne te mets pas à toi-même, ne te dupe pas avec des mots plus ou moins grandiloquants ou avec de trop faciles excuses.... Sache te voir réellement tel que tu es, alors tu découvriras que tes sentiments religieux ou tes conceptions spiritualistes n'ont aucune racine profonde en toi-même ; qu'ils sont une sorte de camouflage de ton égoïsme et de ton orgueil et que le Feu de l'Amour en ton cœur n'est encore qu'une toute petite flamme fragile qu'un souffle un peu fort éteindrait à jamais. Car s'il y brûlait comme une belle flamme ardente et pure, qu'en aurais-tu pas fait déjà ? Tu serais un Disciple, un Soldat du Ciel ; tu serais corps, cœur et âme au service de Dieu. Si tu crois à Dieu, réellement et non pas vaguement, c'est cela que tu dois être ; et sache bien ceci : tu ne peux ETRE vraiment que si tu ES avec Lui. Ton identité véritable est en Dieu et non en dehors de Lui ; le nom que tu portes et auquel tu t'identifies disparaîtra avec ton corps de chair ; ton âme, cette étincelle divine ne peut grandir et s'épanouir qu'en Dieu et pour que cela devienne une merveilleuse réalité, il te faut faire Sa volonté ; il te faut l'aimer plus que toutes choses et n'aimer choses et êtres qu'en Lui ; en un mot, il te faut être totalement à Lui et à nul autre ; sinon ta croyance est une chose morte et tes pratiques religieuses quelles qu'elles puissent être ou tes conceptions spiritualistes n'ont aucune signification, aucune valeur, étant incapables par elles-mêmes de te transformer en un serviteur du Seigneur.

Maintenant, regardons ensemble le monde des hommes ; n'est-il pas, lui aussi, en état de faillite, et pas seulement spirituelle ? Les hommes de ce temps, et nous ne parlons ici que de ceux de l'Occident, ceux du « monde libre » sont-ils plus heureux, plus libres, plus ouverts plus équilibrés, plus humains et plus fraternels que ceux des siècles passés ? En dépit de leurs découvertes scientifiques, de leurs inventions, de leurs réalisations techniques qui ont bouleversé notre existence matérielle, de leurs satellites artificiels et de leurs tentatives d'explorer l'espace interplanétaire, ces hommes orgueilleux de leurs sciences et de leurs techniques ne sont-ils pas en état de faillite puisqu'ils ont manqué au but réel de leur vie, à leur finalité suprême qui est d'être des Fils de Dieu uns avec Leur Père ?

Leurs luttes sociales, économiques et politiques n'aboutissent qu'à augmenter la confusion existante, à engendrer de nouveaux problèmes plus compliqués que ceux que l'on avait voulu résoudre. Et l'incapacité qu'ils ont à conquérir et à maîtriser leur propre nature humaine encore trop proche de l'animalité leur interdit de se rendre maîtres de cette science et de ces techniques lesquelles trop souvent mal appliquées et utilisées sont causes de désastres, de déséquilibres de perturbations plus ou moins graves tant dans la vie individuelle que collective.

Que s'est-il donc passé en notre Occident « chrétien » depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle ? Une suite d'événements se déroulant sur un rythme de plus en plus accéléré dont, en cet article, nous dirons seulement qu'ils ont été, dans leurs causes profondes et presque toujours ignorées par ceux qui en furent les principaux acteurs et aussi les victimes, les conséquences inéluctables d'un comportement et d'un état d'esprit matérialistes. Le capitalisme, le communisme, le fascisme et le nazisme, dans leurs différents aspects et dans les moyens pour parvenir à leurs fins ont été anti-christiques. Ils ont eu ceci en commun : le rejet de Dieu comme Puissance rectrice, directrice et régénératrice de l'homme déchu de son état originel.

Dans le monde capitaliste, le culte de l'argent, du succès matériel a remplacé celui de Dieu « en esprit et en vérité ». Dans le monde soviétique, ce fut le culte d'un homme qui se défia lui-même en se faisant appeler le Père des peuples et fut ensuite qualifié de grand criminel par son successeur. Et l'Allemagne nazie nous a montré l'image hallucinante d'un autre dictateur littéralement possédé par une puissance démoniaque.

Voilà ce que tu as pu voir, ami lecteur, si tu as déjà atteint un âge assez avancé. Peux-tu encore penser que l'humanité a vécu une crise de croissance depuis le début du siècle ? Il te serait difficile de le démontrer. Ouvre ton journal, écoute la radio, lis ce que se publie sur les événements actuels et tu constateras-terrible constatation que cela pourrait recommencer sur une échelle plus vaste, avec des moyens plus scientifiques, avec des mensonges encore plus habilement présentés comme des vérités indiscutables !

Certes, il y a, grâce à Dieu, une minorité qui essaye d'empêcher le pire et de redresser la situation ; mais elle manque de cohésion, d'unité réelle, elle lutte et combat en ordre dispersé et les résultats obtenus sont nettement insuffisants. A ces hommes de bonne volonté, il faudrait une direction unique et éclairée ; cette direction, à notre avis, ne peut être que Celle de Dieu, de l'Esprit vivant du Seigneur en chacun d'eux. Car ce monde, qu'on le comprenne bien, ne se sauvera pas d'une entière destruction en dehors de Dieu. C'est sa volonté qui doit s'établir sur cette malheureuse planète et non plus celle d'hommes égoïstes et orgueilleux. Il faut que ceux qui s'efforcent d'empêcher le pire et d'œuvrer pour un monde meilleur acceptent d'être les agents d'exécution de la Volonté de Dieu. Là et là seulement est la voie du salut. En dehors de cette Voie il ne peut y avoir qu'une lamentable et épouvantable faillite de l'homme et de ses civilisations.

## Pour que s'éveillent les consciences

== SUITE ==

est silencieuse, mais la voix de son disciple peut retentir jusque par-delà les constellations ; elle est douce, car d'un sourire l'Ami nous donne la force pour un siècle de travaux ; mais, malheureusement, elle est très inconnue parce que les hommes ne courent qu'après l'étrange, le rare et le brillant.....

Soyons raisonnables. L'Evangile nous semble trop enfantin ? - Commençons à traduire en actes ses conseils si simples ; nous constaterons bientôt qu'il n'y a pas de besogne plus absorbante ; et nous n'aurons plus de temps pour discuter si le Logos est triple ou septuple. Nous ne comprenons pas la transsubstantiation ? Allons d'abord à notre ennemi, tendons-lui la main, invitons-le à notre table, en mémoire de ce Jésus, aux paroles si peu savantes ; ensuite, nous comprendrons. Telle est la seule méthode, saine et rapide, dont les fruits durent par-delà la mort.

SÉDIR

(Extraits tirés de l'ouvrage de l'Auteur : FORCES MYSTIQUES ET CONDUITE DE LA VIE. Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5 rue de Savoie, Paris (VI<sup>e</sup>))

Si la Terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre...

## APPEL DE L'ESPRIT CONDUCTEUR DE L'ERE NOUVELLE

Ames éveillées, vous qui vous efforcez de réaliser le plan divin, tenez bon, sans broncher au milieu du chaos actuel !

Ne perdez ni courage ni espoir, mais restez fortes, vaillantes et fidèles.

En effet, bientôt sonnera l'heure du réveil des âmes engourdies de vos frères et sœurs, et vous récolterez les fruits de votre patience, de vos peines et de vos sacrifices.

C'est pourquoi, continuez à travailler spirituellement sans relâche pour le bien et le salut de l'Humanité.

Que tous les soldats de la Lumière de la Vérité accomplissent fidèlement leur tâche dans un esprit de sacrifice !

Amen !

(† H. K. IRANSCHAHR.)

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal « L'ESSOR » et de nous-mêmes).

## DE LA NECESSITÉ ET DE L'INUTILITÉ DES RELIGIONS

Dans un monde en mal de paix et de justice sociale, le rôle de la spiritualité est essentiel. Qui dit spiritualité sous-entend religion. Dans le langage commun, les deux termes sont souvent identiques, alors qu'en réalité on peut être religieux sans être spiritualiste. La plupart des croyants, mêmes sincères, considèrent la religion comme une fin en soi, alors qu'elle est un moyen de passer d'un état psychique à un autre plus évolué. Pour beaucoup, les rites, le culte suivi, sont suffisant pour satisfaire non seulement leurs besoins religieux mais leur conscience à l'égard de Dieu. Ne dit-on pas aux fidèles qu'il leur suffit de croire pour qu'un rédempteur se charge alors de leurs péchés passés, présents ou futurs ? Or, croire c'est suivre les directives de telle ou telle religion établie par des hommes au cours des siècles sous une impulsion dite divine. La religion offre à l'homme des garanties concernant très faiblement sa vie présente, mais surtout sa vie future. Dans l'immense masse des humains peu privilégiés sur le plan matériel, elle est un apaisement à leurs revendications sociales irréalisables, irréalisables parce que contrariant des intérêts de minorités, elles, privilégiées. La religion — à ce niveau là — n'est pas de la spiritualité. Elle est un moyen de faire taire la masse en l'anesthésiant par des promesses d'autant plus faciles qu'elles n'engagent personne, puisqu'elles restent soumises au bon vouloir d'une divinité. S'il y a une certaine difficulté à expliquer au fidèle les raisons de ses souffrances présentes : injustice, mort, pauvreté, etc., la religion reste forte dans ses promesses d'un Au-delà. Que risque-t-elle ? Personne ne peut contrôler, personne n'est jamais revenu sur terre expliquer la véracité d'un paradis, d'un purgatoire ou d'un enfer. Les quelques « voyants » ou « extra-lucides » consultés n'offrent pas une garantie suffisante pour accrédi-ter sérieusement ces hypothèses. Dès lors, le peuple est invité à croire sans plus ; toute réflexion basée sur la logique lui étant interdite. Mais, l'homme est prêt à s'accrocher à n'importe quelle fable, fût-elle ridicule et en parfaite opposition avec le sens commun. Ce qui lui importe c'est l'espérance en un avenir meilleur, surtout post mortem, la vie présente étant trop soumise aux fluctuations de l'égoïsme humain. Il croit donc aveuglément dans l'espoir que, malgré tout, cette croyance est fondée sur des vérités réelles. C'est la raison du succès universel des religions. Pour l'athée, le monde se termine à la fin de son existence terrestre. Il n'attend rien que le néant. Sa vie est sa seule préoccupation et il cherche à l'agrémenter de son mieux. S'il y parvient, il meurt avec moins de regrets, ayant épuisé les possibilités humaines qui lui ont été offertes. Si, au contraire, sa vie est faite de luttes stériles, il consent au suicide ou se traîne vers sa fin, un sourire sarcastique aux lèvres.

De ce qui précède et malgré le côté abusif des religions à l'égard de l'homme moyen, on pourrait penser à leur

absolue nécessité. Malheureusement, le but réel d'une religion est d'élever la spiritualité de l'homme vers une plus complète compréhension de sa vie et de la vie universelle. Mais comme la plupart des religions telles qu'elles sont enseignées et pratiquées ne sont pas vraiment spirituelles, on aboutit à ce paradoxe de créer des hommes croyant mais non spirituels. Et ces croyants se contentent de suivre leur culte pour autant que ce dernier ne les gêne pas dans l'accomplissement de leurs désirs, sans chercher à en savoir plus long. Savoir impliquerait de chercher et chercher conduirait à l'illogisme de la religion en regard de la vie. Cela créerait un conflit intérieur qui effraie la plupart des êtres. Car, au moment où l'homme découvre dans son cœur et sans influence extérieure quelle est la vraie religion, celle de l'Amour, il se trouve devant le cruel dilemme de trahir son cœur ou de renoncer à une foule d'avantages matériels. Car, il sait parfaitement que toute vraie religion intérieure exige un perpétuel sacrifice, librement et joyeusement consenti, de tout son être au profit de l'ensemble de la création, cette dernière étant comme lui, une des formes de Dieu manifesté.

On nous dit souvent que le peuple n'est pas assez intelligent pour saisir ces subtilités de l'esprit. A-t-on essayé de le lui enseigner au cours des siècles ? A-t-on pris la peine de lui expliquer la valeur des mots « sacrés » dont on l'abreuvait ? L'a-t-on placé devant les réalités de la vie spirituelle ? Non. Car, s'il en avait été ainsi, nous connaîtrions une autre conception de Dieu, de l'homme et de la vie en général. Les religions, officielles ou non, se sont évertuées à créer un ésotérisme à l'usage exclusif de certains initiés se parant de titres pompeux et un exotérisme à l'égard du peuple, ce dernier destiné à rester ignorant pour ne pas échapper à l'emprise des églises.

Dans l'état actuel du monde où la majorité de la population connaît la famine et le dénuement, il serait vain de vouloir supprimer les églises ou les religions, puisque l'intérêt exige le maintien de la pauvreté et de la misère d'une grosse masse pour assurer le prestige du culte. Personne ne niera qu'un peuple matériellement riche et heureux n'est pas particulièrement religieux dans le sens habituel de ce mot. Il faut la souffrance, les privations de tous genres pour ramener les hommes à l'église. Devant la perte de ses biens matériels, l'homme se tourne vers Dieu et pour lui, Dieu c'est l'église, ceux qui la représentent et prétendent lui donner des garanties de justice. Devant la souffrance morale provoquée par la mort d'êtres chers, par d'autres circonstances pénibles, l'homme va à Dieu, non pas à celui qui est en lui car il ignore, mais à celui qu'on a créé pour lui. La conclusion vient d'elle-même : la religion est un narcotique pour l'individu et un trompe-l'œil pour la masse. Tant que les religions n'auront pas balayé tout ce qui éloigne l'homme de la Réalité de

la vie, elles l'empêcheront de devenir un spiritualiste au sens vrai du mot. La vie étant divine par essence, il n'est pas nécessaire de la limiter entre les parois d'un temple ou d'une église, ou le cadre étroit de règles écrites perpétuées d'âge en âge... j'allais dire : anonnées d'âge en âge ! Notre époque si riche en découvertes scientifiques a besoin d'hommes spiritualistes, ayant acquis la maîtrise de leur propre moi. Sans cela, dans l'aveuglement spirituel, toute découverte, si extraordinaire soit-elle, nous conduit au suicide collectif, lentement ou rapidement. Au lieu de se complaire à répéter inlassablement les mêmes dogmes, adaptés tant soit peu aux temps modernes, nous ferions mieux de libérer l'homme de toute contrainte religieuse en lui offrant un meilleur mode de vie — ce qui est possible, avec de la bonne volonté et de l'altruisme — et en lui apprenant de nouveau, car il l'a oublié depuis si longtemps, que Dieu est tout et partout et qu'il le trouve aussi bien à l'atelier au bureau dans la forêt ou sur le stade que dans telle ou telle bâtisse destinée à le limiter.

Faire le bonheur des hommes, sur cette terre, est la condition première de la réalisation de Dieu. Si le bonheur des hommes dépend de celui d'autrui, on connaît une vraie fraternité qui n'est pas religieuse, mais spirituelle. Donner à manger au peuple, lui permettre de vivre correctement, est la première religion. Et si on lui inculque que Dieu est aussi bien dans le pain qu'il consomme que dans le vêtement qu'il porte, sa prière sera une action de grâce et non une quémande.

Nécessité des religions pour sauver les apparences et permettre à une minorité de vivre aux dépens de la masse ; inutilité des religions, si l'on apprend à l'homme ce qu'est Dieu, où il le trouve, comment il en est une parcelle. Car, pour ce faire, un seul texte de quelques lignes suffit à le renseigner. Pas besoin de clergé, de luxe, de richesses ornementales, de phrases pompeuses, de « mise en scène » grandiose. Les sages de tous les temps ont donné cette quintessence de la Vérité sous une forme très réduite. Tous ont été des hommes simples, naturels, sans vanité ni orgueil.

Là, comme ailleurs du reste, le remède au bonheur de l'humanité à sa survie est à portée de main. Mais, en voudra-t-on ? L'homme désire-t-il se séparer vraiment de ses chères illusions religieuses ? A-t-il vraiment envie de voir clair ? A-t-il vraiment envie d'être heureux ? Désire-t-il vraiment créer le bonheur autour de lui ?...

André Chatillon

(Extrait du Journal « Lumières dans la nuit »)

« Ce serait la plus grande des révolutions si les Chrétiens se mettaient en tête de vivre leur Christianisme ! ».

Georges CLÉMENTEAU.

AMOUR  
BONTÉ  
CHARITÉ

# INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le  
seul responsable du  
contenu de cette page,  
prière de s'adresser  
directement à lui pour  
tout ce qui s'y rapporte

37 07/08-1964

## LA SOUFFRANCE

*Si tu es malheureux,  
Ne te révolte pas :  
Songe que Dieu veut  
Par là guider tes pas.  
La souffrance est un bien ;  
Médite et comprend-le  
Tu ne recevras rien  
Si tu es trop heureux.  
Quand on n'a pas de souci  
De voir autour de soi ;  
Quant la vie nous sourit,  
Qu'importe plus que le moi ;  
Les autres intéressent peu,  
Pourvu que pour soi-même  
Les jours s'écoulent heureux.  
Voilà où cela mène.  
Au contraire, la souffrance  
Subie avec raison  
Met en nous l'espérance,  
L'espérance de guérison.  
Regarde autour de toi  
Et tu découvriras  
Qu'au milieu des émois  
Il y a toujours par là  
Un être plus malheureux,  
Un autre plus souffrant.  
Que tes maux soient pour eux  
Comme un réconfort.  
En te voyant souffrir  
Avec résignation  
Ils pourront ainsi dire  
Que tu avais raison.  
Dans la méditation  
Et avec confiance,  
Bannis toutes tes passions ;  
Subis ton existence  
Et dis-toi bien que Dieu  
N'est pas là pour punir.  
Si tu es malheureux,  
C'est qu'il te faut subir  
Les erreurs du passé.  
En d'autres existences,  
Du mal que tu as fait  
Il faut faire pénitence.  
Tout s'acquiert, se mérite ;  
Et tu verras qu'un jour  
Tu monteras bien vite  
Dans le Divin séjour.*

Que tout malade n'oublie pas qu'à  
quelque chose malheur est bon  
et que la souffrance qu'il subit est  
peut-être le moment psychologique  
lui ouvrant les yeux à la vraie lu-  
mière et le conduisant à une con-  
naissance plus parfaite de l'Être  
Suprême, Déterminateur des Mondes.

## ATTESTATIONS DE GUÉRISONS

N'ayant aucune conviction de la façon de faire, je me suis laissé soigner sur l'insistance de plusieurs camarades. Et quelle ne fut pas ma surprise d'obtenir la guérison de mon bras droit qui était devenu presque paralysé par un retour de manivelle. J'avais subi plusieurs pipères et rayons, mais mon bras était toujours resté sans force. Je remercie Dieu et son médium guérisseur Louis Derache de m'avoir rendu mon bras dans sa validité normale et j'ajoute qu'il n'est pas toujours nécessaire de croire pour obtenir, car moi je ne croyais pas.

D.C., à Vitry-en-Artois.

Je remercie Dieu et le médium guérisseur André Fardel qui a pu, par l'imposition des mains, l'eau et les papiers fluidifiés, ramener en moi une bonne santé souvent menacée par des crises d'asthme, m'évitant l'hôpital où je devais être conduite.

Mme C.P., à Marles-les-Mines.

L'Amour divin est si émément et insondablement grand que je vous dis, à vous trois, mes frères d'harmonie : si vous souffrez de peines trop intenses et si vous sentez que votre volonté est près de fléchir, alors n'hésitez pas : courez où le malheur d'autrui vous appelle ; regardez en-dessous de vous, voyez comme la souffrance s'étale de par les défauts de l'humanité. Et là dans ces asiles où règne la douleur, devenez des prophètes et faites sentir à tous que notre vie terrestre n'étant qu'un court passage il faut la supporter avec sérénité et confiance pour gagner un avenir meilleur ; mais ne tombez pas dans l'excès.

Soulagez l'infortune par tous les moyens à votre disposition ; et c'est là la doctrine du Christ qui diffère de la doctrine déviée de certains gens qui cherchent à maintenir les humains dans la terreur et l'ignorance, alors qu'ils devraient les bercer dans l'espérance des bonheurs successifs et qui doivent devenir éternels.

Aime, adore, et toujours d'avantage ! Telle est la loi du Bien.

Souviens-toi que le plus sûr moyen de soulager tes propres peines est celui qui consiste à soulager les peines des autres.

Prier, c'est bien. Aimer, c'est plus. Soulager, c'est mieux encore.

Contemple et médite. Tu te verras alors bien petit, bien faible ; mais tu te sentiras ensuite entouré de toutes parts de choses si grandes, si belles, si puissantes, que tu gagneras courage et que tu retrouveras ton bonheur.

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et conserver la confiance de ses malades, l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seul les médiums-guérisseurs désignés ci-dessous (Louis DERACHE, Raoul CAPILLON et André FARDEL, pour le moment.) sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2<sup>e</sup> jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Noulette.

Le 3<sup>e</sup> jeudi du mois : Rœux, Fampoux Feuchy, Arras.

Le 4<sup>e</sup> jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 2<sup>e</sup> mardi du mois : Cité Maistre, Noyelles-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3<sup>e</sup> mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle.

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

Il ne reçoit pas le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet ; Auchel, le Mardi ; St-Pol-sur Ternois et la région, le Vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagnand, Tinqué Auchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imp. DUBAR & BOURGAREL - Bougie 7-1962

Dépôt Légal 3<sup>e</sup> trim. 1964 Édité. N° 37 - Imprimeur N° 35

Le Directeur G. CANET :